



LE MUSÉE
S'INVITE À
PLANOISE

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITIONS

**PARCOURS
URBAIN**

VISITES

ATELIERS

SPECTACLES...

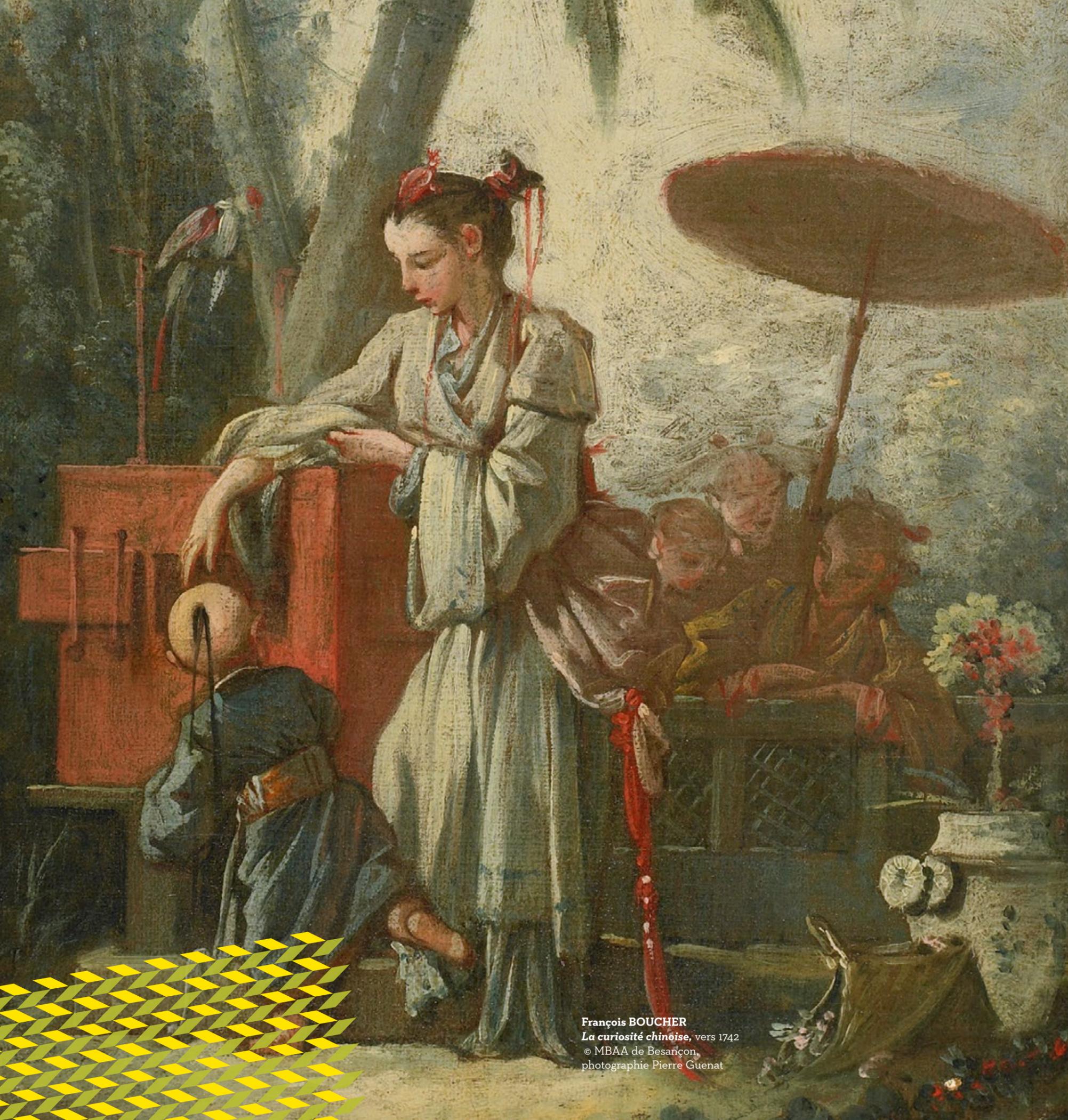
11 AVRIL > 22 AOÛT 2015

VOYAGES ET AUTRES MONDES

PROGRAMMATION CULTURELLE
SAISON 2

Ville de
Besançon





François BOUCHER
La curiosité chinoise, vers 1742
© MBAA de Besançon,
photographie Pierre Guenat

COMMUNIQUÉ

DE TOUT TEMPS, L'HOMME A EXPLORÉ LA TERRE. A PIED, EN BATEAU, OU EN AVION, IL EST PARTI DE CHEZ LUI ET A DÉCOUVERT D'AUTRES MONDES. LES COLLECTIONS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE PERMETTENT D'ENTREVOIR CE PHÉNOMÈNE DANS TOUTE SA DIVERSITÉ ET SA COMPLEXITÉ, ET DE SAISIR À QUEL POINT IL A ENRICHİ NOS CULTURES.

Avec le développement des moyens de transport et du tourisme, le voyage est aujourd'hui devenu une expérience presque banale. Le monde est connu, fini. Plus de terre à explorer, ni de mer à découvrir. L'Espace est la nouvelle frontière pour le commun des mortels. Mais le voyage reste une aventure, il comporte toujours des risques, des découvertes, des dépaysements, il nous change, il nous fascine et inspire chansons, livres, films et œuvres d'art.

À travers cette exposition, c'est un voyage dans le temps et l'espace que proposent les collections du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon. Ce sont les objets rapportés de voyage qui témoignent concrètement des pérégrinations des hommes. Ils répondent à nos interrogations et posent mille autres questions : Pourquoi nos ancêtres voyageaient-ils ? Quels risques prenaient-ils ? Comment se protégeaient-ils des dangers ? Qu'ont-ils rapporté de leurs explorations et que leur ont-elles apporté ? Comment ces migrations, tantôt éphémères, tantôt durables, ont-elles changé les sociétés et les civilisations ? Comment les ont-elles enrichies ?

La saison 2 du «Musée s'invite à Planoise» transporte les visiteurs vers l'ailleurs, invite à l'évasion par l'intermédiaire des collections du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon.

Bon voyage à tous !

VOYAGES

Pourquoi voyager ? Par curiosité, pour développer son commerce, pour étendre son territoire, pour honorer son dieu, pour se former, pour fuir un danger, pour se perdre, ou se retrouver. Les raisons ne manquent pas.

Voyager c'est d'abord braver des obstacles. Tous les récits de voyage, d'hier à aujourd'hui, évoquent les risques pris par ceux qui quittent le confort de leur demeure : faim, soif, fatigue, maladies, agressions, accidents. La plupart des civilisations depuis l'Antiquité se sont donc dotées de protections face à ces dangers : rituels, dieux ou saints. Ils accompagnent le voyageur sous la forme de médaillons, de reliques ou de statuettes.

Le pèlerinage est sans doute la forme la plus répandue de voyage dans l'Antiquité et au Moyen Âge. Le pèlerin voyage « vers un lieu saint pour obtenir un bénéfice spirituel, dans ce monde et dans l'au-delà, et parfois aussi un avantage matériel ». Le pèlerin peut voyager seul, mais souvent il se déplace en groupe, parfois même en foule. Ce sont aussi les risques pris durant le voyage qui prouvent et éprouvent la foi du fidèle.

Le voyage n'est pas toujours un choix. On peut y être forcé et nombre de mythes fondateurs évoquent cette fuite et cette errance. Pensons par exemple à la fuite d'Énée après la chute de Troie. Après avoir erré en Méditerranée, Énée arrive en Italie où ses descendants fonderont Rome. On retrouve aussi cette thématique dans les religions de l'Ancien et du Nouveau Testament à travers l'Exode des hébreux hors d'Égypte ou encore la fuite de la Sainte Famille en Égypte pour sauver l'enfant Jésus d'une mort certaine.

Le voyage est enfin essentiel aux hommes pour développer leurs connaissances et leurs savoir-faire. Aussi le voyage d'étude ou de formation est-il souvent incontournable, en particulier pour les artistes. Dès le Moyen Âge, les artistes voyagent de chantier en chantier, de cour en cour. À partir de la Renaissance, le séjour de formation devient plus fréquent et la destination par excellence restera, jusqu'au XIX^{ème} siècle, l'Italie, et en particulier Rome. Dans la *Ville Eternelle*, les artistes peuvent enrichir leur art au contact des œuvres antiques que les premiers archéologues ont redécouvertes, mais aussi en étudiant l'art des maîtres : Raphaël, Michel-Ange, Bernin etc. À partir du XIX^{ème} siècle, l'horizon des artistes s'étend. La Grèce d'abord puis l'Afrique coloniale sont de nouveaux terrains d'apprentissage. Certains s'aventurent même en Amérique. L'art se métisse et s'enrichit de ces nouveaux apports.



L'AILLEURS : RÉEL OU IMAGINAIRE ?

À travers les récits de voyage, les objets et les œuvres d'art, se forme la vision d'un ailleurs entre le réel et l'imaginaire. C'est le développement de l'exotisme, phénomène qui n'est pas propre à l'Occident mais qui y est particulièrement marqué. L'art européen en particulier s'est nourri des créations découvertes à l'étranger.

Confrontés à l'inconnu, les hommes interprètent ce qu'ils voient avec leurs propres repères et systèmes de pensée. Dans les récits de voyage d'Européens qui décrivent des peuples étrangers, avec leurs coutumes et leurs traditions, il faut donc toujours faire la part de l'observation objective et des commentaires partiaux. On y voit souvent transparaître l'étonnement au contact de l'autre, un intérêt pour l'exotisme qu'il dégage, et toute la curiosité qu'il nourrit. Ces textes nous en apprennent autant sur une civilisation que sur l'autre. C'est aussi dans la représentation de ces peuples, dans les objets rapportés de ces autres mondes que se lit la vision d'un univers sur l'autre.

À côté de cet ailleurs bien réel, incarné dans des objets, les Européens ont parfois recréé un nouvel ailleurs, imaginaire cette fois. Les artistes, en effet, ont souvent puisé leur inspiration dans les œuvres d'art venues de l'étranger. C'est ce que l'on observe sur un plat en céramique produit à Padoue au XVII^{ème} siècle, qui s'inspire nettement d'une céramique turque du XVI^{ème} siècle. Cette diffusion des modèles et des techniques marque l'histoire de l'art occidental : c'est la mode des chinoiseries au XVIII^{ème} siècle, le goût pour l'Égypte antique puis pour le Japon au XIX^{ème} siècle, l'intérêt pour les arts africain et océanien au XX^{ème} siècle. L'influence est parfois superficielle. Les motifs sont simplement reproduits. L'assimilation peut aussi être plus profonde. Les estampes japonaises donneront à certains artistes l'envie de modifier la mise en page et le point de vue adopté dans leur tableau, entraînant ainsi une rupture profonde dans l'histoire de la peinture européenne.

Dans cette rencontre des mondes, les collectionneurs tiennent une place importante. C'est leur passion qui a permis de réunir des œuvres venues d'horizons lointains ou d'aider des artistes à partir se former à l'étranger.



FASCINANTE ASIE

À partir du XVI^{ème} siècle, les échanges entre l'Europe et l'Asie s'accroissent. L'importation d'objets chinois influence grandement l'art occidental. Au XVIII^{ème} siècle se développent notamment les chinoïseries.

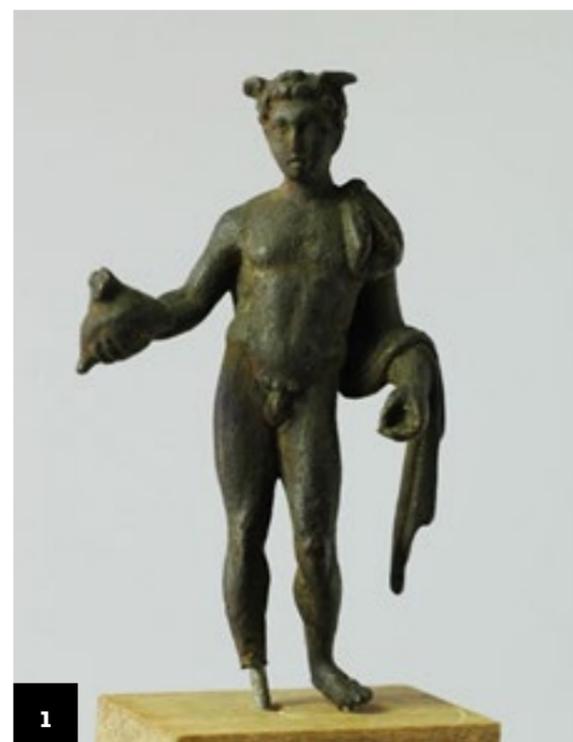
Durant tout le Moyen Âge, les Européens cherchent à entrer en contact avec le gigantesque continent que représente l'Asie. Des missions sont envoyées vers les Mongols sans succès. Le voyage de Marco Polo entre 1272 et 1295 et son *Livre des Merveilles* renforcent l'intérêt pour ce monde limitrophe, mais qui semble fermé, mystérieux. L'insuffisance des moyens de transport limite le commerce avec la Chine. Ce n'est qu'à la fin du XV^{ème} siècle que Vasco de Gama découvre la route maritime vers l'Inde et qu'il ouvre ainsi la voie vers l'Asie et ses richesses. On peut désormais plus facilement importer épices, soie, bois précieux, et surtout la porcelaine. Sa blancheur, sa finesse et sa transparence fascinent les Européens. Produit de luxe, elle est réservée à quelques riches privilégiés.

Pendant deux siècles, les céramistes occidentaux vont rivaliser d'ingéniosité pour en trouver le secret, et, à défaut, pour l'imiter. En Hollande, les ateliers de Delft fabriquent des faïences à décor blanc et bleu. En France, d'autres faïenceries, comme celles de Rouen ou de Nevers, produisent des céramiques inspirées de la porcelaine chinoise. C'est au début du XVIII^{ème} siècle, en Allemagne, que le chimiste Frédéric Böttger découvre les propriétés du kaolin, une argile blanche très pure, et fabrique les premières porcelaines dures européennes.

Mais l'influence de la Chine va au-delà de la technique de la porcelaine et crée en Europe un engouement pour les décorations extrême-orientales fantasmées. L'imitation des produits importés stimule au XVIII^{ème} siècle de nouvelles créations aux formes sophistiquées et dissymétriques.



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

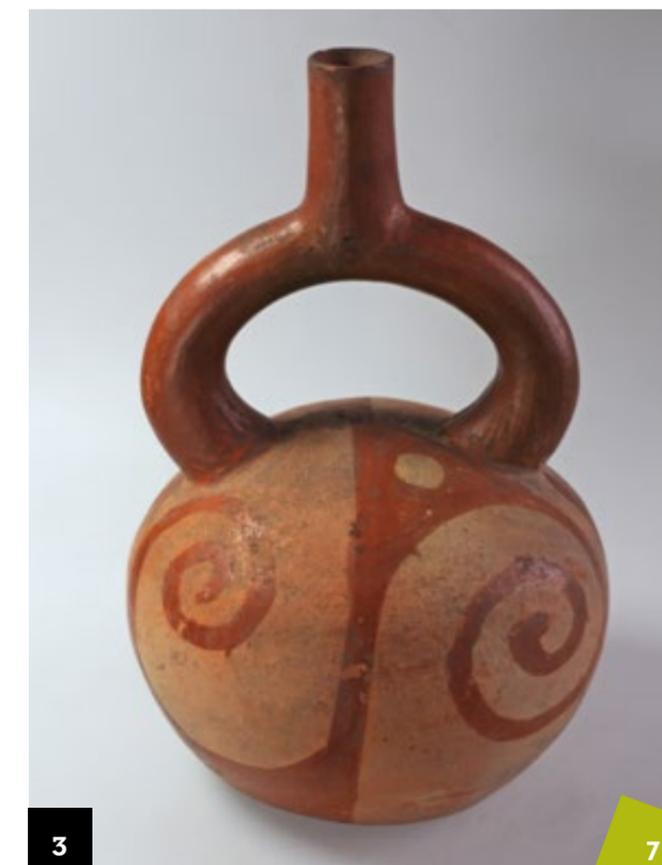


1. **Statuette de Mercure**, alliage cuivreux, Italie, période romaine
© Collection du MBAA de Besançon, photographie Jean-Louis Dousson



2. Henry MICHEL, **Vase précolombien** à anse à goulot en étrier, aquarelle et gouache sur papier
© Collection du MBAA de Besançon, photographie Pierre Guenat

3. **Vase à anse goulot** en étrier, terre cuite, époque pré-colombienne
© Collection du MBAA de Besançon, photographie Jean-Louis Dousson





4



5



6

4. **Luc BRETON** d'après Le Bernin, *La Bienheureuse Ludovica Albertoni*, terre cuite, après 1755
© Collection du MBAA de Besançon, photographie Pierre Guenat

5. **Constant MAYER**, *Femme iroquoise d'Amérique du Nord*, huile sur toile, 1868
© Collection du MBAA de Besançon, photographie Pierre Guenat

6. **Assiette aux œillets**, Padoue, faïence polychrome, vers 1630
© Collection du MBAA de Besançon, photographie Laura Thony



7

7. **Jean PILLEMENT**, *Vue d'un port*, huile sur toile, vers 1785
© Collection du MBAA de Besançon, photographie Charles Choffet

ILS SOUTIENNENT LE PROJET

Le projet *Le musée s'invite à Planoise* bénéficie d'un financement exceptionnel de l'Etat, de la ville de Besançon et de la Caisse d'Allocations Familiales du Doubs dans le cadre d'un Contrat de Ville. La DRAC Franche-Comté, la Région Franche-Comté et le Conseil Général du Doubs financent le projet de territoire dans le cadre des actions hors les murs du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie en direction des publics. Les mécènes et les partenaires du projet sont des entreprises, des associations et des institutions qui soutiennent financièrement, techniquement ou matériellement *Le musée s'invite à Planoise* et s'impliquent dans son développement. La saison 2 bénéficie du mécénat du Groupe La Poste, d'EDF et de Grand Besançon Habitat, et du soutien des partenaires suivants : Orange, Grand Besançon Agglomération, Ginko, Diversions.

LE GROUPE LA POSTE est une grande entreprise publique qui bénéficie de la confiance des Français. Impliqué dans la vie du territoire franc-comtois en tant qu'acteur économique majeur et présent quotidiennement auprès de la population, Le Groupe La Poste a souhaité devenir mécène du projet culturel de territoire *Le Musée s'invite à Planoise* parce qu'il en partage les valeurs et objectifs : une culture accessible à tous et créatrice de lien social. La Poste s'engage ainsi aux côtés du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon pour continuer à créer et à renforcer les liens qui unissent les femmes et les hommes entre eux. Bien plus qu'un mécène, l'entreprise publique a souhaité également fédérer les énergies locales pour offrir des actions culturelles et sociales complémentaires à celles du musée, pendant toute la durée du projet *Le Musée s'invite à Planoise*.

ORANGE ET LA CULTURE

Depuis plusieurs années, Orange met en œuvre des projets qui associent la culture et l'innovation technologique, avec la conviction que l'activité artistique est un puissant levier pour comprendre les enjeux du numérique et préfigurer les usages de demain. Ainsi, par sa capacité à mettre le numérique au service du culturel et à promouvoir de nouveaux usages, Orange, véritable « coach numérique », accompagne les institutions et s'engage auprès d'elles dans leur démarche de valorisation du patrimoine et de médiation auprès de leurs publics.

LE MÉCÉNAT D'EDF POUR LE MUSÉE S'INVITE À PLANOISE

Le Groupe EDF s'associe à cette action culturelle citoyenne, solidaire, sociale, en résonance avec ses valeurs et celles des salariés de l'entreprise. Présent au quotidien au service de ses clients, EDF soutient ce projet qui s'inscrit dans la durée en visant l'accès du plus nombre à la culture, l'atteinte de nouveaux publics. Pour cette deuxième saison, EDF proposera une solution technique innovante au service d'une expérimentation sociétale plus large, qui met en avant la diversité des personnes, la richesse des civilisations et des cultures présentes à Besançon et dans les collections du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie. Il n'y a pas de société, il n'y a pas de vivre ensemble possible sans diversité. La dimension citoyenne affirmée de ce projet est un ferment d'avenir auquel le Groupe EDF est heureux de pouvoir apporter une contribution.

INFORMATIONS PRATIQUES

LE MBAA - FERMÉ

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

1 place de la Révolution

25000 Besançon

Tél : 03 81 87 80 67

Fax : 03 81 80 06 53

www.mbaa.besancon.fr

www.facebook.com/mbaa.besancon

L'ANTENNE DU MBAA À PLANOISE

Centre Nelson Mandela

13 avenue de l'Île-de-France

25000 Besançon

Maison de quartier

Tél : 03 81 87 81 20

planoise.mdq@besancon.fr

www.besancon.fr/mdqplanoise

Médiathèque

Tél : 03 81 87 82 05

bibliotheques@besancon.fr

www.bm-besancon.fr

Loulouthèque (Maison de quartier Planoise)

5 avenue de Bourgogne

25000 Besançon

L'Espace - Les 2 scènes

Place de l'Europe

25000 Besançon

Tél : 03 81 87 85 85

www.scenenationaledebesancon.fr

Archives départementales

Rue Marc Bloch

25000 Besançon

Tél. : 03 81 25 88 00

archives.doubs.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

Maison de quartier de Planoise

Période scolaire :

Lundi et mardi de 14h à 19h

Mercredi, jeudi et vendredi de 9h à 12h et de 14h à 19h

Samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h

Vacances scolaires :

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h

Médiathèque Nelson Mandela

Période scolaire :

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : de 14h à 19h

Mercredi : de 9h à 12h et de 14h à 19h

Samedi : de 10h à 12h et de 14h à 18h

Eté :

Du mardi au samedi : de 14h à 18h

L'Espace

Scène nationale de Besançon

Du mardi au vendredi : de 15h à 18h

Ouverture du hall :

- 45 minutes avant les spectacles

- 30 minutes avant les séances de cinéma

Archives départementales

Lundi : de 14h à 18h

Du mardi au jeudi : de 9h à 18h

Vendredi : de 9h à 17h

Certains samedis matins de 9 h à 12 h (hors vacances scolaires)

TARIFS

TOUTES LES EXPOSITIONS ET ACTIVITÉS PROPOSÉES DANS LE CADRE DU MUSÉE S'INVITE À PLANOISE SONT GRATUITES (À L'EXCEPTION DES FILMS ET SPECTACLES PRÉSENTÉS À L'ESPACE).

LES FINANCEURS



LES PARTENAIRES



LES MÉCÈNES



grandBesançon **habitat**

**MUSÉE DES
BEAUX-ARTS ET
D'ARCHÉOLOGIE
BESANÇON**

LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

B A M BIBLIOTHÈQUES
ET ARCHIVES MUNICIPALES



CONTACT

**SERVICE COMMUNICATION
DES MUSÉES DU CENTRE**

Anne-Lise COUDERT /
03 81 87 80 47 / anne-lise.coudert@besancon.fr